

K.-O. au Kerala

Kollam, État du Kerala, en Inde. Une poignée de femmes boxent, jour après jour. Sans se soucier des préjugés d'une société où tout contact physique est codifié.

Et où l'on craint les femmes trop libres.



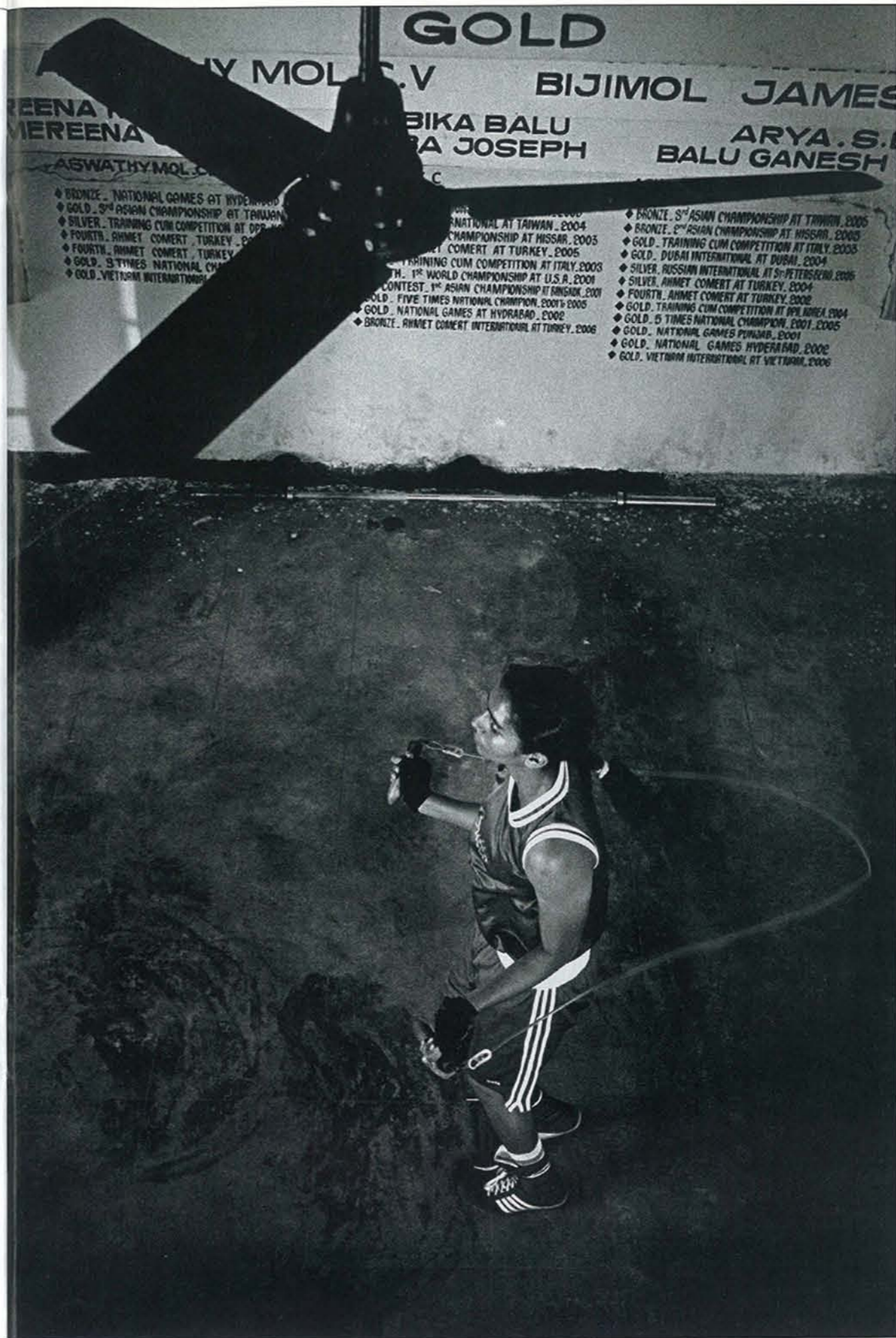
Entraînement à Kollam. Une centaine de femmes y boxent régulièrement. Une vingtaine d'entre elles, comme miss R, sont à haut niveau.



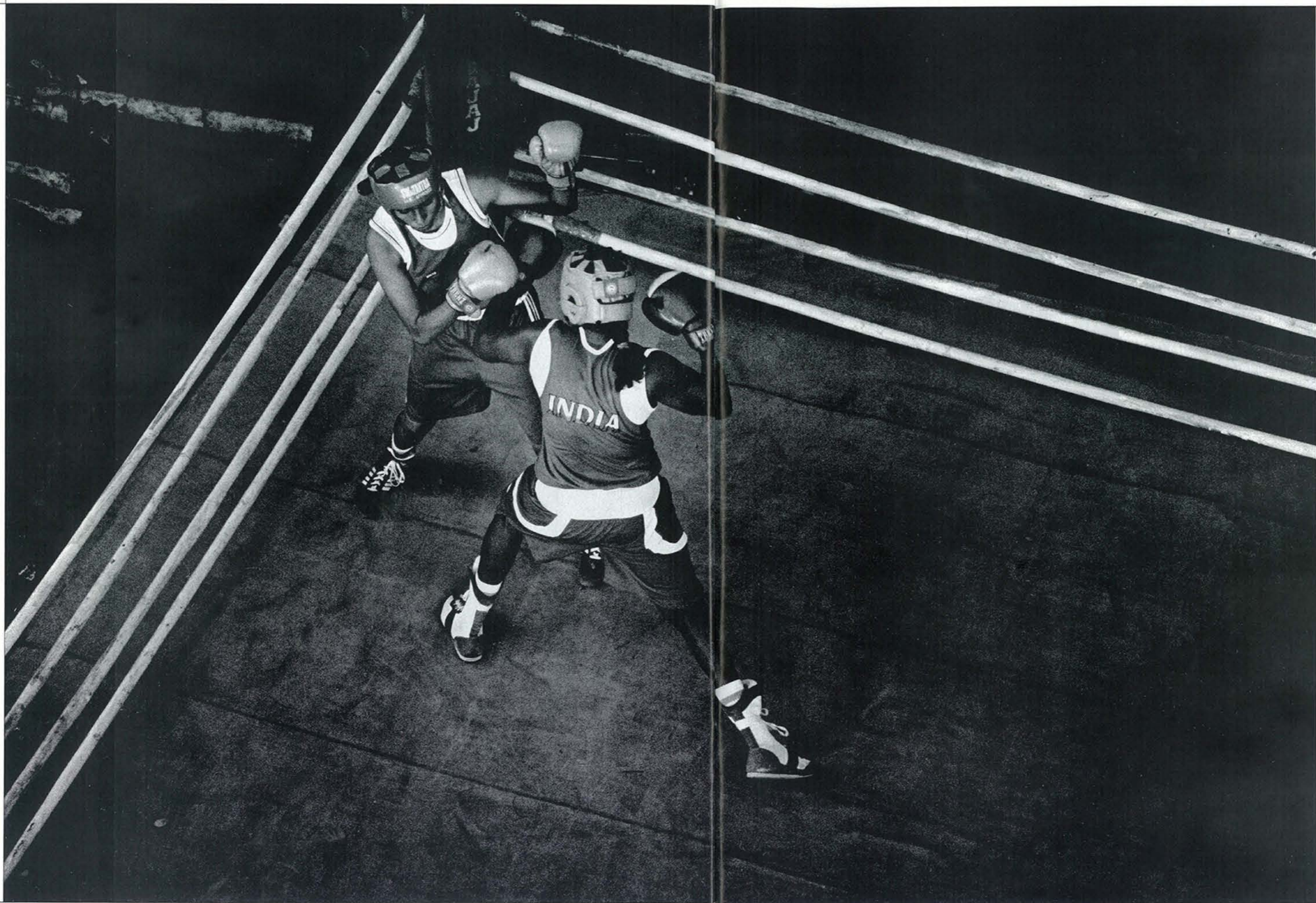
Les filles viennent du Kerala et de tout le sud du pays pour rejoindre le centre de Lal Bahadur et espérer défendre les couleurs de l'Inde. En haut, Aswathy Prabha (- 57 kg). Au centre, Aswathimol Chenthittail, médaille de bronze (- 70 kg) aux Mondiaux amateurs de 2005.

Les pionnières de Lal Bahadur

Quand les premières compétitions de boxe féminine apparaissent en Inde, en 1994, elles ne suscitent qu'hostilité et railleries. Ce sport de combat est jugé dangereux et inconvenant, rares sont alors les femmes qui osent braver les interdits familiaux et religieux. Sauf au Kerala, sur la côte sud-ouest de l'Inde. Dans cet État progressiste à la solide tradition sportive, les premières femmes converties au ring viennent de l'athlétisme, du basket ou du volley. C'est à Kollam, à 130 km au sud de Cochin, que se trouve la principale salle de boxe du Kerala. Là, au stade Lal Bahadur, elles sont une vingtaine de femmes à combattre et à s'entraîner, près de six heures par jour, pour former l'élite du noble art au féminin. Les infrastructures du centre sont sommaires, les moyens faibles, les effectifs du haut niveau encore bien maigres... Mais les résultats sont déjà là : les filles du Kerala trustent les titres nationaux et la boxe féminine est l'un des très rares sports où l'Inde est honorablement représentée au niveau mondial. Quatre Indiennes ont ainsi été sacrées aux Championnats du monde de boxe amateurs de 2006. Leur regard est désormais tourné vers les JO 2012. Les instances internationales n'ont pas renoncé à faire inscrire leur sport au programme olympique. ■ X. M.



À la corde, Aswathy Prabha. Comme ses consœurs dorées, les noms sont peints sur le mur de la salle, la jeune femme collectionne les titres et les honneurs en - 57 kg.



Le centre est mal éclairé, les installations sont vétustes... Mais, entre les cordes, l'engagement est entier. Ici, Sheeba Joseph (- 52 kg) sparring-partner de Kozhumme Chettadi Lekshmi, médaillée d'or (- 75 kg) des Mondiaux de 2006.